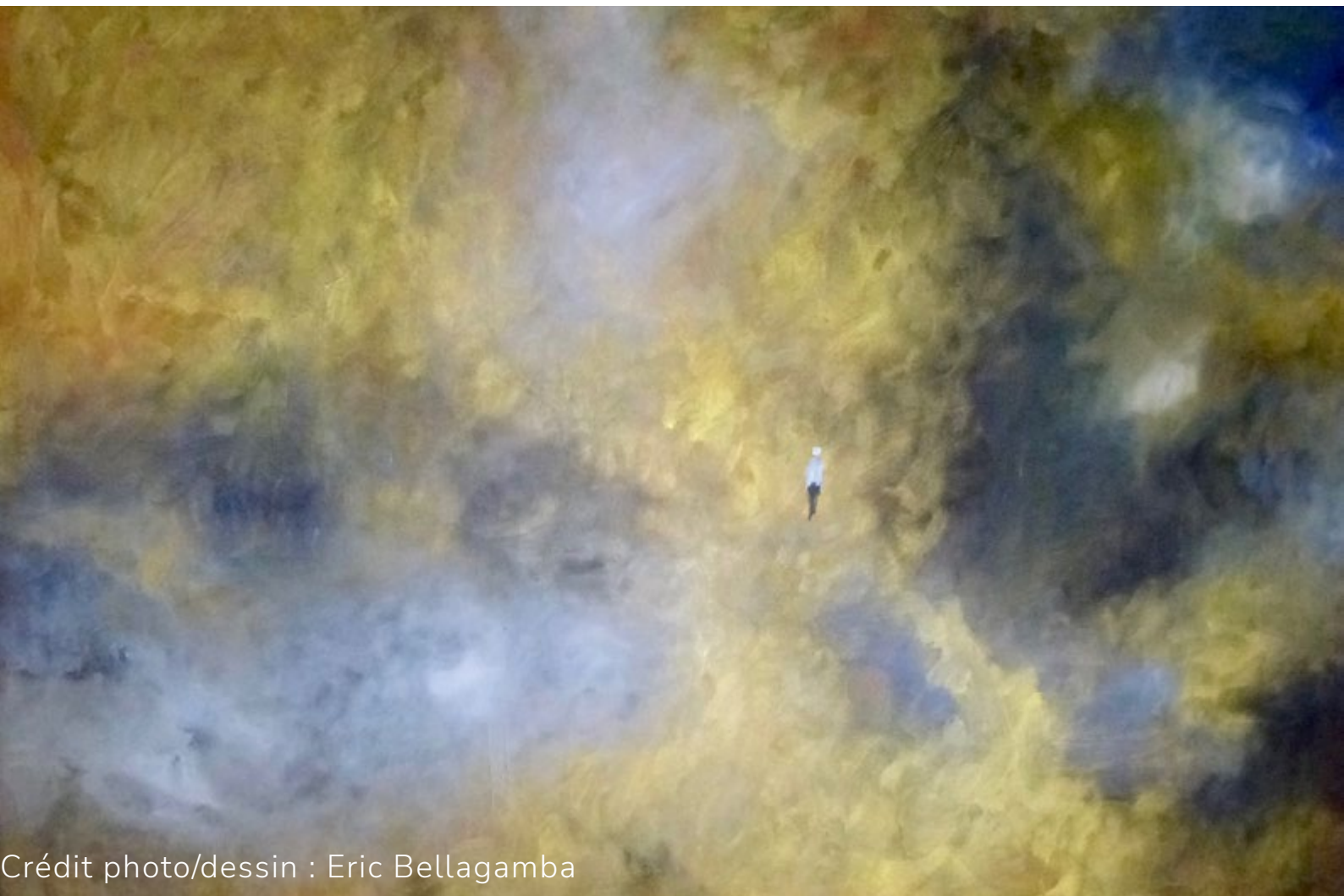


Loin le ciel

Un projet de
Marie Vauzelle



LE PROJET

Lors d'une résidence à la Chartreuse en avril dernier, j'ai commencé l'écriture d'une pièce, Loin le ciel.

J'étais venue pour écrire un autre texte, Comme des traces dans la neige. J'ai commencé, raturé, réécrit, mais sa forme théâtrale ne venait pas. Et peut-être que c'est un texte qui ne sera pas dramatique...

Et il y a eu aussi, et surtout cela : j'étais décidément rattrapée par une nécessité plus forte, dictée par le contexte social, politique et intime de ce printemps 2021.

C'est ce texte qu'il me fallait écrire, qui a commencé à naître.



Chartreuse - Villeneuve lez Avignon

Crédit photo/dessin : Eric Bellagamba

NOTE D'INTENTION

Deuils

Je me suis séparée il y a quelques mois du père de mes enfants atteint de diabète de type 1. C'est une maladie qui est invisible et pernicieuse, qui ne se voit pas mais sape peu à peu tout désir et transforme le corps, l'assèche.

En tout cas pour lui.

J'ai mis du temps à comprendre que nous n'avons jamais été deux mais toujours trois : lui, la maladie, moi. Sans qu'il soit possible de faire le partage entre ces trois choses de ce qui a foiré.

J'éprouve aujourd'hui la nécessité de décrypter ces infimes moments qui rongent, sans qu'on y prenne garde, le couple.

Mais cela, je veux le faire depuis l'après, c'est-à-dire maintenant, quand c'est trop tard et c'est fini, et que l'étrange travail de la mémoire commence.

Et aujourd'hui, il y a aussi cela :

Une urgence de l'action politique, qui a beaucoup plané au-dessus de nous ces dernières années comme une réflexion, une hésitation, et qui maintenant me semble incontournable. Le monde concret dans lequel nous vivons n'est plus une toile de fond mais nous impacte intimement. Je me rends compte à l'écrire qu'il n'est plus le monde dans lequel j'ai grandi, et que mes enfants vivent dans un régime inconnu de moi, un pays où les mots et les armes de guerre sont présents au quotidien.

De ces deux choses, me semble pertinente l'écriture d'une histoire qui verrait à l'oeuvre la question qui me taraude, à l'âge probablement où certains rêves se sont écroulés : comment être à la hauteur ?

Dialogues et silences

Je suis comédienne et je viens de là, du plateau. Il est essentiel pour moi d'écrire un théâtre qui soit d'abord une matière à jouer pour les comédiens - qui repose donc principalement sur les dialogues et sur ce qui peut se jouer sur scène, dans les corps et les émotions.

C'est aussi une façon pour moi de ne pas chercher à expliquer, à justifier, à déplier ce qui se passe dans la tête des personnages, mais à laisser au contraire la place aux équipes qui y travailleront et au public. Une pièce me semble devoir avant tout laisser du creux.

Voilà pourquoi je voudrais aussi travailler à des silences, à des moments presque uniquement didascaliques, qui soient aussi une forme de respiration et de recul par rapport à l'histoire particulière qui se déroule.

Labyrinthe

Je cherche une construction de la pièce qui suivrait les labyrinthes de la mémoire et du deuil, une temporalité et une réalité qui ne cherchent pas à être réalistes, mais mentales.

Avec des motifs, des répétitions, des bégaiements, des trous, des incohérences.

Qui assume aussi ce qu'il y a d'éternelle remastication de ce triangle homme-femme-enfant, en essayant que le particulier et l'universel se fassent écho.

Recherche

Pour le moment je n'ai pas encore creusé tous ces axes de travail. J'ai commencé à esquisser les personnages et leur histoire, je sens qu'il faut aller plus loin, creuser leurs failles respectives, la construction du deuil, les rapports de transmission entre eux.

Et la construction de la pièce, ses langues, pour articuler les différentes temporalités et les points de vue.

Marie Vauzelle

Résumé

Il y a une femme, un homme, et un enfant.

Il y a un monde en flamme.

Il y a un corps malade.

Il y a leurs mémoires emmêlées.

Mérodie vit seule avec son fils Bastille dans un petit appartement.

Sami est mort d'une maladie auto-immune dégénérative et incurable.

Mère et fils vivent avec ce fantôme.

Mérodie et Sami se sont rencontrés dans la fureur des émeutes et des bruits de bottes. Ils se sont aimés. Un soir de bal, ils ont fait pour la première fois l'amour et Mérodie est tombée enceinte.

Leur histoire s'est écrite entre l'action militante, cet enfant à naître et la maladie de Sami.

Mérodie voyage le long de son deuil dans les eaux troubles de sa mémoire, par petites touches, pour comprendre les failles qui ont brisé leurs rêves de couple et d'actions.

Sous le regard de l'enfant, se révèlent les écarts entre eux et leur idéal.

Qu'est-ce qu'ils auront vécu ? Qu'est-ce qu'ils auront raté ? Qu'est-ce qu'ils auront transmis ?

L'AUTEURE

Marie VAUZELLE

auteure, metteuse en scène et comédienne



Titulaire de Masters de philosophie et d'ethnologie, elle entre à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier en 2005. Elle co-fonde en 2007 le Collectif Moebius, pour laquelle elle est comédienne et dramaturge sur tous les spectacles. En 2014, elle crée parallèlement sa propre compagnie à Arles, la Compagnie Mab.

Au théâtre, elle écrit et met en scène ses textes : Sans Pères en 2010, Vers Antigone en 2011, Le Rêve de Jo en 2016, Mo en 2019, Nuit et Parlez-moi d'amour en 2022, et SonIA en 2024, pièce à venir pour une femme et un robot.

En 2021, elle met en scène Maelström de Fabrice Melquiot.

Elle co-écrit également Lambda en 2011 et Pharmakos en 2013 avec le Collectif Moebius, et La Rose et le Réséda avec Clélia David en 2017.

Elle est interprète dans les créations du Collectif Moebius et de Gildas Millin (MCCM, 2021), et tourne au cinéma avec Jacques Rivette.

Elle travaille également avec Cyril Teste, Jean-Pierre Baro et le collectif Les Possédés.

Elle mène de nombreux projets de territoire depuis 2009 et, donne des stages dans les écoles supérieures (ENSAD de Montpellier, l'ERACM à Marseille et Cours Florent).

Elle est artiste associée au Théâtre Gymnase-Bernardines à Marseille.

LA COMPAGNIE MAB

La **Compagnie Mab** a pour fondatrice Marie Vauzelle, auteure, metteuse-en-scène et comédienne.

Son travail s'articule entre une recherche de la forme, faisant la part belle à l'onirisme, et les questions que pose notre monde : nos héritages (Sans pères, Nuit), l'exil (Mo), le handicap (Maelström), la contagion (Black Hole), la résistance (Antigone, Traces) etc.

La méthode est toujours la même : partant de matériaux dramaturgiques, sociologiques et philosophiques, elle s'immerge dans le réel longuement et précisément, puis travaille à en faire poème.

Comment parler autrement de ce qui nous brûle socialement ? Comment se ré-appropriier les images et les mots dont nous sommes abreuvés et qui finissent par nous aveugler ? Quel regard peut porter l'artiste, quel éclairage singulier sur le monde qui l'entoure ?

Ses spectacles mêlent en live théâtre, vidéo et installation sonore pour créer une expérience sensorielle, non discursive mais esthétique, un espace mental et onirique, où la forme se doit aussi d'exprimer le fond, et où le spectateur est laissé libre de penser.

Indissociablement de la recherche et de la création, la compagnie développe de nombreux projets de territoire, en collaboration avec des institutions (musées, écoles supérieures, programmes scientifiques) et, surtout, s'inscrit là où la cité fait défaut : quartiers, collèges en ZEP, foyers pour mineurs, instituts pour handicapés...





compagniemab.com

Artistique

Marie Vauzelle - 06 22 25 67 88
mabcompagnie@gmail.com

Administration de production

Sophie Blanc - 06 87 88 04 16
sophieblancproduction@gmail.com

MDVA - 3 bd des Lices /13200 Arles
N° Siret : 809 576 721 00025 / Code APE : 9001-Z
Licence d'entrepreneur du spectacle : 2-1081385

